

Sermon 18 – FÊTE DE SAINT MARTIN, PATRON DE LA PAROISSE (*extraits*)

Ce sermon est daté de 1818, en la fête patronale à Torfou.

Il s'appuie sur une parole de l'Ancien Testament, au livre des Macchabés : « Celui-ci est le véritable ami de ses frères et du peuple d'Israël ».

Charles Foyer présente à ses paroissiens l'exemple de St Martin, sa foi et sa charité agissante qui le conduisent à partager.

C'est pour eux un modèle de vie chrétienne, un protecteur auprès de Dieu et un intercesseur pour « les brebis et le pasteur ».

Un jour qu'il passait à Amiens, Martin, notre saint patron, aperçut à la porte de la ville un pauvre presque nu qui lui demandait l'aumône ; comme il n'avait que ses armes et ses habits, il lui donna la moitié de sa casaque. La nuit suivante, il vit Jésus-Christ revêtu de cette même casaque et disant aux anges dont il était environné : « C'est Martin qui n'est encore que catéchumène qui m'a couvert de ce vêtement. » A l'âge de dix-huit ans, il reçut le baptême et renonçant à la profession des armes, il entra dans le clergé et travailla au salut des âmes par la prédication de l'Evangile. Etant devenu évêque de Tours, il établit un monastère à une petite distance de la ville où il rassembla jusqu'à quatre-vingts disciples. Il fit éclater son zèle pour la religion en renversant les temples des idoles et s'exposa sans crainte au danger de perdre la vie. Il voulut aussi faire couper un pin qui était devant le temple. Les païens y consentirent à condition qu'ils abattraient l'arbre eux-mêmes, et que Martin resterait dessous à l'endroit où ils le placeraient. Le saint évêque qu'une inspiration divine conduisait, accepta la condition, se laissa lier et mettre du côté que l'arbre penchait, mais lorsque le pin tombant semblait devoir l'écraser, il fit le signe de la croix et l'arbre tomba du côté opposé. Les spectateurs frappés du miracle demandèrent tous à recevoir le saint baptême. Il souffrit les injures avec une extrême patience, se contentant de prier pour ceux qui l'injuriaient. Dieu favorisa ce saint évêque du don des miracles : il éteignit un incendie en opposant son corps à l'ardeur des flammes.

Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu... Elle nous avertit que nous sommes tous frères, tous enfants de Dieu, tous rachetés au prix du sang de Jésus-Christ, que nous devons par conséquent nous aimer véritablement les uns les autres, nous secourir mutuellement, aimer nos ennemis, faire du bien à ceux qui nous font du mal.

Voilà ce que nous enseigne la foi ; est-ce là ce que vous pratiquez ? Car ne vous y trompez pas, la foi sans les œuvres est morte ; il ne suffit pas de croire toutes les vérités qu'enseigne la foi, il faut pratiquer et c'est ce qu'a fait notre saint patron. Il ne s'est pas contenté de croire toutes les vérités qu'enseigne la foi, il a constamment pratiqué tout ce qu'elle commande, et d'une manière si parfaite qu'on peut dire que sa vie était un évangile vivant.

Saint Martin, priez pour cette paroisse, priez pour le pasteur, priez pour le troupeau, inspirez aux enfants la même piété qu'eurent leurs pères quand ils vous choisirent pour leur patron ; obtenez-leur cette foi vive, ferme et agissante qui se manifeste par les œuvres. Amen